



**Yod**

Revue des études hébraïques et juives

23 | 2021

Le Voyage de l'hébreu à travers le temps et la société

---

## La contribution des innovations des étudiants arabophones aux questions psycholinguistiques de l'hébreu contemporain

*The Contribution of Innovations Made by Arabic Speaking Students to Some Psycho-Linguistic Questions of Contemporary Hebrew*

תרומות גזירות הלשון של דוברי ערבית לשאלות פסיכו-לינגוויסטייות של  
העברית בת-ימינו

Nimrod Shatil

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/yod/4247>

DOI : 10.4000/yod.4247

ISBN : 978-2-85831-381-5

ISSN : 2261-0200

### Éditeur

INALCO

### Édition imprimée

Date de publication : 6 mai 2021

Pagination : 65-83

ISBN : 978-2-85831-380-8

ISSN : 0338-9316

### Référence électronique

Nimrod Shatil, « La contribution des innovations des étudiants arabophones aux questions psycholinguistiques de l'hébreu contemporain », *Yod* [En ligne], 23 | 2021, mis en ligne le 14 avril 2021, consulté le 08 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/yod/4247> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/yod.4247>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2021.



*Yod* est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

---

# La contribution des innovations des étudiants arabophones aux questions psycholinguistiques de l'hébreu contemporain

*The Contribution of Innovations Made by Arabic Speaking Students to Some Psycho-Linguistic Questions of Contemporary Hebrew*

תרומות גזירות הלשון של דוברי ערבית לשאלות פסיכו-לינגוויסטיות של  
העברית בת-ימינו

Nimrod Shatil

---

## Introduction<sup>1</sup>

- <sup>1</sup> Certains psycholinguistes, particulièrement ceux de l'Université hébraïque de Jérusalem, soutiennent que selon leurs expériences, les schèmes verbaux tiennent une place plus importante dans le lexique mental des locuteurs de l'hébreu contemporain que les schèmes nominaux<sup>2</sup>. Ils expliquent que le système verbal de l'hébreu comprend sept schèmes dont les fonctions syntaxico-sémantiques mutuelles sont relativement systématiques. Par exemple, le schème *hif'il* exprime une action causative par rapport au schème de « base », *pa'al*, qui dérive de la même racine (*hilbif* – vêtir par rapport à *lavaf* – revêtir). En revanche, le système nominal comprend environ 100 schèmes dont les fonctions sémantiques mutuelles sont bien moins systématiques. Par exemple, on ne peut pas déterminer la relation sémantique entre le schème *maktul* et le schème *ktul*, même si leurs dérivations sont de la même racine. C'est le cas par exemple de *malbuf* vs *levuf* : les deux mots *malbuf* et *levuf* ont le même sens, vêtement.
- <sup>2</sup> J'ai montré dans une série d'articles que cette opposition entre les deux systèmes était erronée<sup>3</sup>. En effet, ces chercheurs ont basé leurs conclusions sur les chiffres bruts obtenus de l'observation des schèmes nominaux (toutes couches historiques

confondues), tandis que j'ai basé les miennes sur les chiffres résultant de l'observation des schèmes nominaux en usage en hébreu contemporain, soit environ 33 schèmes. Par ailleurs, ces chercheurs ignorent le fait que les schèmes verbaux, les *binyanim*, comprennent à la fois des formes verbales et nominales. Presque la moitié de cet inventaire (15 schèmes) découle du système verbal : participe actif (*kotel, niktal, mekatel, maktil, mitkatel* désignent des noms d'agent), participe passif (*katul, mekotal, muktal*), noms d'action (*ktila, hikatlut, kitul, haktala, hitkatlut*) et leurs fonctions d'agent, de participe passé et de nom d'action sont aussi évidentes que les fonctions des schèmes verbaux. Ainsi, seuls les 18 schèmes restants ont un caractère nominal pur, dont quelques-uns ont un profil sémantique défini comme *maktél, katélet*. D'autres sont polyvalents (*kétel*), comme c'est d'ailleurs le cas des schèmes verbaux.

- 3 La différence quantitative entre les deux catégories peut s'expliquer par le fait que du point de vue syntaxique, chaque verbe est relié à plusieurs noms. Ainsi, les langues ont besoin de moyens de dérivation nominale plus riches qu'elles n'en ont besoin pour le verbe. Cette différence entre les deux systèmes n'est pas aussi grande qu'il y paraît.
- 4 De plus, bon nombre de chercheurs ayant traité la question des dérivations de mots par des enfants en âge préscolaire, ont découvert que ces locuteurs « innovateurs » connaissaient les fonctions des schèmes nominaux concernés<sup>4</sup>. Par exemple, un enfant qui ne connaissait pas le mot מַמְטֵרָה, *mamterá* [arroseur] a inventé le mot מַרְטֵבָה, *martevá* [humidificateur], c'est-à-dire qu'il a intégré la racine qui lui était connue : *r-t-v* (de l'adjectif *ratív* [humide]) au schème *maktela*, sur le modèle *matslemá* [caméra] entre autres. Généralement, le schème *maktela* désigne des appareils. Cet exemple montre que l'auteur de la dérivation avait conscience de la fonction de chacune des deux composantes du mot.

## Dérivation par les étudiants arabes

- 5 La question de la dérivation de mots hébraïques par des étudiants arabes présente un intérêt *per se*, mais elle est liée à la question posée ici. Les données de l'étude présentée sont les produits des étudiants arabophones du Collège académique de Safed. Les informateurs sont des étudiants âgés de 18 à 28 ans, habitant la Galilée pour la plupart. Ces données ont été collectées au cours des années 2014-2018, à partir de travaux d'étudiants, de cahiers d'examens et de correspondance personnelle (*e-mails*).
- 6 L'étude présentée suit une méthode qualitative. Dans un premier temps, j'ai copié des phrases contenant des « erreurs » relevées par hasard dans leur contexte authentique. Ensuite, je les ai classifiées, puis analysées selon des critères morphologiques.

## Type d'exemples et questions méthodologiques

- 7 Ces innovations (dérivations ou solécismes) sont extraites de textes non vocalisés, sans possibilité de demander à leurs auteurs de les prononcer (ces exemples figurant dans des cahiers d'examens corrigés anonymement). Ainsi, le sens doit être parfois fixé par le contexte ou d'autres considérations. Par exemple, dans un examen s'est trouvée l'expression מוצרי נקיייה. La signification de cette expression est certes évidente : produits de nettoyage, mais sa lecture ne l'est pas. Comme il s'agit d'un nom d'action et

que la forme *ktila* est la forme dominante utilisée pour les noms d'action chez ces étudiants (voir plus loin), on peut en déduire que la lecture de נקיייה est *nekija*.

- 8 Parfois les données sont extraites d'exercices à compléter par la forme verbale correcte de l'infinitif donné entre parenthèses, au sein de la phrase énoncée.
- 9 Par exemple :

התערוכה הובאה ל"יד ושם" ב---- (לסייע) מכון גתה.

L'exposition a été présentée à Yad Vashem avec l'aide de l'Institut Goethe.

- 10 La forme demandée était ב-סייע (*be-sijua<sup>f</sup>*). Parfois la forme obtenue était בסייעת. Dans ce cas, on peut admettre que cette forme est supposée se lire *\*sajá<sup>f</sup>at* sur le modèle ) בַּקָּשָׁה *bakafá*, forme dérivée du verbe לְבַקֵּשׁ *le-vakéš* [demander] se rapportant au schème *pi<sup>f</sup>el*, plutôt que *\*sji<sup>f</sup>a*. Des formes dont la lecture est douteuse ne sont pas incluses dans la discussion.

## Les données

- 11 Quelques innovations (exemples d'invention) seront présentées ici dans leur contexte hébraïque d'origine, suivies d'une transcription, d'une analyse grammaticale et de la traduction du contexte et du terme. L'ensemble des exemples correspondant aux différents schèmes sera présenté sous forme de tableaux. L'ordre de présentation des tableaux indique de gauche à droite : la forme « innovée » en caractères hébraïques, les caractéristiques grammaticales, une traduction et la forme correcte, conventionnelle. Les données sont présentées selon leurs schèmes verbaux et leurs schèmes nominaux. Les exemples sont présentés selon l'ordre alphabétique hébreu. La transcription est donnée selon la prononciation de l'hébreu moderne général (à distinguer de l'hébreu dit « oriental »). Bien qu'il s'agisse de locuteurs réputés être capables de prononcer les phonèmes de la langue hébraïque classique telle qu'elle a été reconstruite, avec les phonèmes pharyngaux et emphatiques, ils ne les utilisent pas dans leur élocution courante, car ils essaient d'imiter la prononciation de la majorité des locuteurs. Néanmoins, et pour plus de clarté, j'ai marqué la différence entre  $\aleph^2$  et  $\aleph^f$  dans les tableaux. L'accent est marqué sous forme d'accent aigu sur la voyelle, seulement quand il est pénultième.

## Les innovations verbales

- 12 Les innovations verbales se produisent quand l'auteur de la dérivation connaît bien la racine, mais ne connaît pas le schème conventionnel exprimant le sens voulu. Les exemples sont présentés ici selon l'ordre conventionnel des conjugaisons, à savoir : *kal-pa<sup>f</sup>al*, *nif<sup>f</sup>al*, *pi<sup>f</sup>el-pu<sup>f</sup>al*, *hif<sup>f</sup>il-huf<sup>f</sup>al*, *hitpa<sup>f</sup>el*.

### Innovations dérivées du schème *kal-pa<sup>f</sup>al*

13 a) למצוא כלי מיון אחר ששוקף את התלמיד בצורה אמיתית

<i>limtsó</i>	<i>kli</i>	<i>mijún</i>	<i>axér</i>	<i>fe-fokef</i>	<i>et ha- talmíd</i>	<i>be-tsura</i>	<i>amití-t</i>
---------------	------------	--------------	-------------	-----------------	----------------------	-----------------	----------------

trouver	moyen- CS	MS- classification	autre- MS	qui reflète	ACC élève	ART-	en- FS	façon- FS	réelle- FS
---------	--------------	-----------------------	--------------	----------------	--------------	------	-----------	--------------	---------------

[Il faut] trouver un autre moyen de classification [au lieu de l'examen] qui reflète [le niveau de] l'élève de façon réelle.

- 14 La forme  $\text{שׁוֹקֵף}$  *šokef* [reflète] (de la racine *š-k-f*) est construite selon le schème *pa<sup>f</sup>al*, tandis que cette idée est construite normalement selon le schème *pi<sup>f</sup>el* (*mefakef*).

15 ב) לזכור העישון ינמך

<i>ve-laxén</i>	<i>axúz</i>	<i>ha -šifún</i>	<i>i-</i>	<i>nmáx</i>
et-par conséquent	taux-CS	ART-action de fumer	FUT-1	SG-baisser

Et par conséquent le taux d'action de fumer (= pourcentage des fumeurs) baissera.

- 16 La forme  $\text{ינמך}$  *i-nmax* [baissera] (de la racine renouvelée *n-m-x*) est insérée dans le schème *pa<sup>f</sup>al*, tandis que cette idée est habituellement exprimée par le schème *hitpa<sup>f</sup>el* (*i-tnamex*) ou *huf<sup>f</sup>al* (*j-unmax*).

- 17 Parfois les innovations calquent la forme parallèle de la langue maternelle.

Par exemple :

18 הוה רוגש שהוה שונה משאר הילדים

<i>hu rogeš</i>	<i>še-hu</i>	<i>šone</i>	<i>mi-šar</i>	<i>ha-jelad-im</i>
Il sentir-PTCP-MSG	que-il	être différent-PTCP-MSG	du-reste-CS	ART-enfant-MPL

Il se sent différent des autres enfants.

- 19 La forme  $\text{רוגש}$  *rogeš* (de la racine *r-g-š*) existe dans un niveau de langue élevé dans le sens d'orangeux, sens inconnu de l'auteur. Il est possible que celui-ci ait extrait la racine du mot *hargafa* sentiment (ou encore *regeš*?) et l'ait insérée dans le schème *pa<sup>f</sup>al*, tandis que cette idée est exprimée conventionnellement par le schème *hif<sup>f</sup>il* (*hirgij*). Le choix du schème verbal est un calque de la forme parallèle en arabe, *jaššur* dont le (يشعُر), schème est *fá<sup>f</sup>ala*.

Tableau 1

Exemples	Forme grammaticale	Transcription	Glose	Forme conventionnelle
זוהם	3.m.sg. présent	<i>zohem</i>	il pollue	<i>mezahem</i>
ינמך	3.m.sg. futur	<i>inmax</i>	(se) baissera	<i>ju-nmax</i>
לשחק	inf.	<i>li-sxok</i>	jouer	<i>le-saxek</i>
לעשון	inf.	<i>la-šqfon</i>	fumer	<i>le-šqfen</i>
קונאים	3.m.pl. présent	<i>kon<sup>2</sup>-im</i>	ils sont jaloux	<i>mekan<sup>2</sup>-im</i>
רוגש	3.m.sg. présent	<i>rogeš</i>	il se sent	<i>margijš</i>

שונים	3.m.pl. présent	<i>ʃon-im</i>	ils changent	<i>meʃan-im</i>
שוקף	3.m.sg. présent	<i>ʃokef</i>	il reflète	<i>meʃakef</i>
ינצרו	3.m.pl. futur	<i>i-ntʃer-u</i>	ils seront créés/produits	<i>i-v(v)atsru</i>

Innovations selon le schème *kal-paʿal*

- 20 Quelques formes de cette liste existent en hébreu et expriment d'autres sens : la forme ( *לישחוק li-sxok* ) existe dans le sens de rire dans la langue élevée ; la forme שונים (*ʃonim*) existe dans le sens de l'adjectif « différents » ; la forme ינצרו (*intʃeru*) existe dans le sens de « ils préserveront ». Si l'on admet que, selon toute probabilité, ces significations n'étaient pas connues des étudiants, « auteurs » ou « créateurs » de ces formes, celles-ci doivent être considérées comme des innovations dans le cadre de cette étude.

### Innovations dérivées du schème *nifʿal*

כך האלימות נפחתת d) 21

<i>Kax</i>	<i>ha-ʿalimut</i>	<i>nifxetet</i>
Ainsi	ART-violence-F	réduire-REFL-PTCP-FSG

Ainsi la violence se réduit.

- 22 La forme *nifxetet* est une intégration de la racine *p-x-t* [être moins, diminuer] au schème *nifʿal*, dérivée du mot *paxot* [moins]. La forme conventionnelle est construite selon le schème *paʿal*, appliqué au verbe intransitif *poxét* (m), *poxétet* (f).

Tableau 2

Exemples	Forme grammaticale	Transcription	Glose	Forme conventionnelle
להירחק	inf.	<i>le-hiraxek</i>	s'éloigner	<i>le-hitraxek</i>
נחנך	3.m.sg. présent	<i>nexnax</i>	il est élevé/éduqué	<i>mitxanex</i>
נכרח	3.m.sg. présent	<i>nixrax</i>	il est obligé	<i>muxrax</i>
נצלחה	3.f.sg. présent	<i>nitslax-a</i>	elle réussit	<i>matslix-a</i>
נפחתת	3.f.sg. présent	<i>nifxét-et</i>	elle diminue	<i>poxét-et</i>
נשפעים	3.m.pl. présent	<i>nifpaʿ-<sup>f</sup>im</i>	ils sont influencés	<i>muʃpaʿ-<sup>f</sup>im</i>

Innovations selon le schème *nifʿal*

- 23 La forme נחנך (*nexnax*) existe en hébreu au sens d'« être inauguré » mais pas au sens d'« être élevé/éduqué ». Les formes de participe du *nifʿal* construites avec le suffixe féminin *-a* (au lieu de *-et*) sont rares et réservées à quelques formes exclusives

d'adjectifs, par ex. *nixbada* [honorable]. Les autres innovations montrent une confusion entres schèmes, due à une maîtrise insuffisante de la langue cible.

Tableau 3

Exemples	Forme grammaticale	Transcription	Glose	Forme conventionnelle
ימותתו	3.m.pl. futur	<i>je-motetu</i>	ils mourront	<i>ja-mútu</i>
לנצל	inf.	<i>le-natsel</i>	sauver	<i>le-hatsil</i>
לצמצץ	inf.	<i>le-tsamets</i>	réduire	<i>le-tsamtsem</i>
לשאר	inf.	<i>le-fa<sup>2</sup>er</i>	rester	<i>le-hifa<sup>2</sup>er</i>
לשפע	inf.	<i>le-fapea<sup>f</sup></i>	influencer	<i>le-hafpia<sup>f</sup></i>
מהגנים	3.m.pl. présent	<i>mehagnim</i>	ils défendent	<i>magin(n)-im</i>
מאבטחה	3.f.sg. présent	<i>me<sup>2</sup>avtaxa</i>	sûre	<i>betuxa</i>
ממשכים	3.m.pl. présent	<i>mema<sup>2</sup>sk-im</i>	ils continuent	<i>man<sup>2</sup>sk-im</i>
מעצר	3.m.sg. présent	<i>me<sup>f</sup>atSer</i>	il arrête	<i><sup>f</sup>otSer</i>
משוקף	3.m.sg. présent	<i>mesukaf</i>	se-reflète	<i>miftakef</i>

Innovations selon les schèmes *pi<sup>f</sup>el-pu<sup>f</sup>al*

- 24 Il convient de noter que l'auteur de la forme *je-motetu* connaît bien le type de racines défectives nommées *מ"ע* (*mwt, kwn*, etc.), dont les formes dérivées doublent le dernier élément de la racine, par ex., *komemu* (ils ont relevé), *konenu* (ils ont constitué), etc. Par ailleurs, la forme anticipée *ja-mútu* se trouve également en arabe.
- 25 La forme *le-fapea<sup>f</sup>* au *pi<sup>f</sup>el* peut être inspirée du verbe arabe ayant le même sens, *<sup>2</sup>attara*, construit selon le schème parallèle (nommé 2<sup>ème</sup> forme). D'autres innovations présentent une dérivation correcte de la racine, mais ignorent le schème adéquat.

Tableau 4

Exemples	Forme grammaticale	Transcription	Glose	Forme conventionnelle
הטריד	3.m.sg. passé	<i>hitrid</i>	il a renvoyé	<i>piter</i>
להחזיק	inf.	<i>le-haxzik</i>	renforcer	<i>le-xazek</i>
להמניע	inf.	<i>le-hamnia<sup>f</sup></i>	prévenir/éviter	<i>li-mnoa<sup>f</sup></i>
מפליט	3.m.sg. présent	<i>maflit</i>	dégage (de la fumée)	<i>polet</i>
מצעיק	3.m.sg. présent	<i>mats<sup>f</sup>ik</i>	il crie	<i>ts<sup>f</sup>ek</i>
מריבות	3.m.pl. présent	<i>meriv-ot</i>	elles se bagarrent	<i>rav-ot</i>

מרחיץ	3.m.sg. présent	<i>marxits</i>	il (se) lave	<i>roxets</i>
מוחלק	3.m.sg. présent	<i>muxlak</i>	il est divisé/partagé	<i>nexlak</i>

Innovations selon les schèmes *hif'il-hu<sup>f</sup>al*

- 26 La forme *hitrid* au sens de renvoyer, au lieu de la forme conventionnelle *piter* (*pi<sup>f</sup>ter*), est construite sur la même racine du mot parallèle en arabe, *ḥarada*. Cette forme est utilisée en hébreu contemporain dans le sens de harceler (surtout dans le contexte d'abus sexuel), tandis que le sens d'origine de chasser, renvoyer, proche de la forme arabe *ḥarada*, est désuet, voire oublié. On peut remarquer que les formes passives *pu<sup>f</sup>al* (tableau 3) et *hu<sup>f</sup>al* (tableau 4) sont peu représentées dans ce corpus par rapport aux formes actives, un seul exemple est attesté pour chacun de ces deux *binyanim*. D'après Bolozky, la répartition des schèmes verbaux dans des textes longs et variés est la suivante : *pa<sup>f</sup>al* 54,4 %, *hif'il* 18,2 %, *pi<sup>f</sup>el* 13,6 %, *nif'al* 9,1 %, *hitpa<sup>f</sup>el* 3,3 %, *pu<sup>f</sup>al* 1,0 %, *hu<sup>f</sup>al* 0,4 %<sup>5</sup>. En conséquence, on peut supposer que les apprenants sont moins exposés aux formes passives ou qu'ils en ont moins besoin que des formes actives.
- 27 Dans la littérature linguistique, l'acquisition du système passif est considérée comme retardée pour certaines langues et préalables pour d'autres. En anglais la compréhension ainsi que la production des formes passives sont différées jusqu'à l'âge de six ans<sup>6</sup>. En hébreu des adjectifs déverbaux passifs sont acquis à l'âge de quatre ans<sup>7</sup>, mais les formes verbales passives le sont dix ans plus tard<sup>8</sup>. Hinkel a montré que des étudiants étrangers apprenant l'anglais ont beaucoup de difficultés dans l'emploi des temps, les aspects et les formes passives lorsqu'ils rédigent des travaux universitaires par rapport aux étudiants possédant l'anglais dès l'enfance<sup>9</sup>. L'ensemble de ces évidences peut jeter une lumière sur la pauvreté des formes passives dans ce corpus d'innovations.

Tableau 5

Exemples	Forme grammaticale	Transcription	Glose	Forme conventionnelle
יתעזב	3.m.sg. futur	<i>it-<sup>s</sup>azev</i>	il sera négligé/ abandonné	<i>je-<sup>s</sup>azev</i>
ליתרשם	inf.	<i>l-itrafem</i>	faire impression	<i>le-haršim</i>
להתעשן	inf.	<i>le-hit<sup>s</sup>afen</i>	fumer	<i>le-<sup>s</sup>afen</i>
להתפרש = לפרוש	inf.	<i>le-hitpareš</i>	quitter le travail/ prendre sa retraite	<i>li-froš</i>
להתפחד	inf.	<i>le-hitpaxed</i>	avoir peur	<i>li-fxod / le-faxed</i>
מסתביר	3.m.sg. présent	<i>mistaber</i>	raisonnable	<i>savir</i>
מרטכזת*	3.f.sg. présent	<i>mirtakézet</i>	elle se concentre	<i>mitrakézet</i>
מתלחץ	3.m.sg. présent	<i>mitlaxets</i>	il se presse	<i>nilxats</i>



מתפרש	3.m.sg. présent	<i>mitpareʃ</i>	est enraciné	<i>mufraʃ</i>
נתפגש	1.pl. futur	<i>nitpageʃ</i>	nous nous rencontrerons	<i>ni-pageʃ</i>
a. Sic.				

Innovations selon le schème *hitpaʕel*

- 28 Les dérivations sur le schème *hitpaʕel* témoignent d'une bonne perception de la racine d'une part, mais d'une confusion quant aux schèmes adéquats d'autre part. La forme *mirtakézet* suit la forme arabe <sup>2</sup>*irtákaza* (schème <sup>2</sup>*iftáʕala*) dans le même sens.

## Les innovations nominales

- 29 La plupart des innovations nominales sont des noms d'action, surtout selon le schème *ktila* qui est la forme non marquée du premier schème verbal (*kal*). Elles sont présentées selon leurs schèmes.

### Noms d'action dérivés du binyan *kal* – *ktila*

30 e) לתת לו עונש סהירה

<i>latet</i>	<i>lo</i>	<i>ónesʃ</i>	<i>sehira</i>
donner	lui	peine-CS	emprisonnement

Lui donner une peine d'emprisonnement/le condamner à l'emprisonnement.

- 31 La forme סהירה *sehira* [emprisonnement], dérivée de l'expression lexicale *bet sóhar* [maison d'emprisonnement], est employée au lieu du nom anticipé *maʕsar* ayant ce même sens.

32 f) יגיעו למצב של שגיעה

<i>j-agiʕ-u</i>	<i>le-matsav</i>	<i>ʃel</i>	<i>ʃgiʕa</i>
3-FUT-arriver-PL	à situation	de	folie

Ils (en) arrivent à (une) situation de folie.

- 33 Les étudiants arabes tendent à rendre sous forme de futur le temps d'action conçu par les locuteurs natifs comme un présent et ce, suite à la structure de leur propre langue. La langue arabe formelle ne possède pas de temps dit présent.

Tableau 6

Exemples	Transcription	Glose	Forme conventionnelle
אסירה	<sup>2</sup> <i>asira</i>	emprisonnement	<i>maʕasar</i>
גרייה	<i>grija</i>	stimulation	<i>geruj</i>

דאיגה	<i>de'iga</i>	inquiétude	<i>de'aga</i>
נקייה	<i>nekija</i>	nettoyage	<i>nikajon</i>
סהירה	<i>sehira</i>	emprisonnement	<i>ma'asar</i>
עקימה	<i>ʕakima</i>	courbure (du dos)	<i>ʕikum</i>
פזירה	<i>pzira</i>	déploiement	<i>pizur</i>
פחידה	<i>pxida</i>	peur	<i>páxad</i>
פחיתה	<i>pxita</i>	réduction	<i>hafxata</i>
פקיחה	<i>pkixa</i>	surveillance	<i>pikúax</i>
שגיעה	<i>ʃgʕa</i>	folie	<i>ʃigaʕon</i>
שליבה	<i>ʃliva</i>	intégration	<i>ʃiluv</i>
שמינה	<i>ʃmina</i>	obésité	<i>hafmana</i>

Innovations de noms d'action selon le *binyan kal – ktilla*

- 34 On peut remarquer que le schème *ktilla* est la forme préférée (non marquée) des auteurs, afin de créer des noms d'action déviant de leur construction correcte.

### Noms d'action dérivés du *binyan piʕel - kit(t)ul*

35 התוצאה פיקוק עקב המשאיות (g)

<i>ha-totʕa'a</i>	<i>pikuk</i>	<i>ékev</i>	<i>ha-masajj-ot</i>
ART-résultat	embouteillage	à cause de	ART-camion-FPL

La conséquence est un embouteillage à cause des camions.

- 36 La forme פיקוק *pikuk* est dérivée de *pkak* bouchon. L'auteur a extrait la racine *p-k-k* (historiquement, *p-q-q*) du mot *pkak* et l'a insérée dans le schème nominal *kitul*, qui sert de nom d'action du *binyan piʕel*.

Tableau 7

Exemples	Transcription	Glose	Forme conventionnelle
אינוש	<i>ʔinuʃ</i>	éducation/politesse	<i>nimus</i>
גימוש	<i>gimuʃ</i>	élasticité	<i>gmifut</i>
יישוב	<i>jifuv</i>	position assise	<i>jéʃiva</i>
סימוס	<i>simus</i>	envoi d'un texto	<i>ʃlixat misron</i>

פיקוק	<i>pikuk</i>	embouteillage	<i>pkakim</i>
צימוץ	<i>tsimuts</i>	restriction	<i>tsimtsum</i>
צינזור	<i>tsinzur</i>	censure	<i>tsenzura</i>
שילול	<i>šitul</i>	annulation	<i>štila</i>

Innovations de noms d'action selon le *binyan pi<sup>el</sup> - kit(t)ul*

- 37 Le schème *kitul* est très répandu en hébreu et il est bien assimilé par les apprenants. La forme *simus* témoigne d'une bonne application des règles de la langue. Ce mot n'existe pas encore dans le dictionnaire numérique en ligne *Rav Milim*, ce qui signifie que le mot n'a pas encore atteint un statut formel, mais uniquement potentiel. La forme *tsimuts* résulte d'une abréviation de la racine doublée *ts-m-ts-m*.

### Noms d'action dérivés du *binyan hif<sup>il</sup> - haktala*

38 המנעה מעישון h)

<i>hamna<sup>a</sup></i>	<i>me-<sup>2</sup>šun</i>
Abstention	de fumer

(Prière de) S'abstenir de fumer

- 39 La forme *hamna<sup>a</sup>* est construite selon le schème *haktala* qui sert de nom d'action du *hif<sup>il</sup>*. Comme l'idée de s'abstenir est exprimée par le *nif<sup>al</sup>*, *nimna me-šun* (il s'abstient de fumer), la forme anticipée est la forme du nom d'action du *nif<sup>al</sup>*, *himan<sup>ut</sup>*.

Tableau 8

Exemples	Transcription	Glose	Forme conventionnelle
המנעה	<i>hamna<sup>a</sup></i>	prévention	<i>men<sup>ta</sup></i>
הפזרה	<i>hafzara</i>	diffusion	<i>pizur</i>
הפסדה	<i>hafsada</i>	perte	<i>hefsed</i>

Innovations de noms d'action selon le *binyan hif<sup>il</sup> - haktala*

- 40 Les formes *hamna<sup>a</sup>*, *hafzara* sont considérées comme des fautes, parce que leurs racines ne fonctionnent pas selon le schème verbal *hif<sup>il</sup>*, mais seulement selon d'autres schèmes. En revanche, la forme *hafsada* est inusitée au profit d'une autre forme liée au schème *hif<sup>il</sup>*, le schème *hektel*. Cette « faute » est parfaitement logique.

### Noms d'action dérivés du *binyan hitpa<sup>el</sup> - hitkatlut*

41 הכי גרוע זה התגרשות i)

<i>haxi</i>	<i>garua<sup>f</sup></i>	<i>ze</i>	<i>hitgarfut</i>
le plus	mauvais	c'est	divorce

Le pire c'est le divorce.

- 42 L'auteur a dérivé la forme du schème nominal *hitkatlut*, qui est la forme habituelle des noms d'action dérivés du schème verbal *hitpa<sup>f</sup>el*. Cela montre sa connaissance et sa maîtrise des formes conventionnelles. Dans ce cas, le lexème conventionnel (grâce à la tradition de la langue mishnique) est גרושין *geru<sup>f</sup>in*, qui est la forme du nom d'action du *pi<sup>f</sup>el* au pluriel (dans sa forme araméenne). Outre cette forme, il existe dans le corpus, la forme גרושה utilisée dans le même sens, probablement calquée sur le schème nominal *ktula*, qui exprime des notions abstraites.

Tableau 9

Exemples	Transcription	Glose	Forme conventionnelle
התגרשות	<i>hitgarfut</i>	divorce	<i>geru<sup>f</sup>in</i>
השתמשות	<i>hiftamfut</i>	usage	<i>ʃimu<sup>f</sup></i>

Innovations de noms d'action selon le *binyan hitpa<sup>f</sup>el - hitkatlut*

- 43 L'explication donnée ci-dessus pour la forme *hitgarfut* est également valable pour l'autre exemple : *hiftamfut*.

Tableau 10

Exemple	Transcription	Glose	Forme conventionnelle
גרושה	<i>gru<sup>f</sup>a</i>	divorce	<i>geru<sup>f</sup>in</i>
צעוקה	<i>tse<sup>f</sup>uka</i>	cri	<i>tse<sup>f</sup>aka</i>
ישנה	<i>jefna/jefena</i>	sommeil	<i>fena</i>
מצפה בטלוויזיה	<i>mitspe/mitspa</i>	le fait de regarder (la télévision)	<i>tsfija (ba-télévizia)</i>

Innovations de noms d'action selon diverses dérivations

- 44 Les deux premières innovations figurant dans ce tableau : *gru<sup>f</sup>a* et *tse<sup>f</sup>uka*, semblent avoir été construites selon le schème *ktula* (= *ktulla*). Il est vraisemblable qu'elles sont calquées sur le modèle des mots connus des auteurs comme *kvu<sup>t</sup>sa* [groupe], *ʃmu<sup>f</sup>a* [rumeur]. Les deux dernières innovations sont des cas dont la prononciation est incertaine. La forme *jefna* peut être saisie sur le modèle <sup>f</sup>*ezra* [aide], <sup>f</sup>*emda* [position] (la prononciation alternative *jefena* est une forme adjectivale ou un adjectif signifiant endormie), et expliquée comme une tendance à créer une forme trilitère à partir d'une racine déficiente. La forme *mitspe* peut avoir été calquée sur le modèle de mots comme *mivne* [édifice], *mifge* [erreur].

## Les dérivations linéaires

- 45 La dérivation linéaire est une dérivation d'un lexème nouveau à partir d'une base (mot existant) suffixée à un autre morphème (par exemple, *zahir* [prudent] + *ut*, suffixe notant l'abstraction, > *zehirut* [prudence]) ou préfixé à un autre morphème (par exemple, *tat* [sous] + *jami* [maritime] > *tat-jami* [sous-marin]). Les dérivations linéaires sont peu nombreuses par rapport aux dérivations combinatoires, combinaisons d'un schème et d'une racine. Elles se produisent surtout quand la racine de la base de dérivation est imprécise (la plupart des racines défectives, mais pas exclusivement). Par exemple :

46 j) הצמחים יקבלו מעט מים וזה יגרום לאיטות בצימוח j)

<i>ha-tšmax-im</i>		<i>je-kabl-u</i>		<i>meat</i>	<i>maim</i>	
ART-plantes-MPL		1FUT-recevoir-PL		Peu	eau	
<i>ve-ze</i>	<i>i-</i>	<i>grom</i>	<i>le-<sup>2</sup>itt-ut</i>	<i>b- a-</i>	<i>tšimuax</i>	
et-cela	FUT-1	SG-causer	á-ralentissement	á-ART	croissance	

Les plantes recevront peu d'eau et cela causera un ralentissement de la croissance.

- 47 L'auteur a ajouté le suffixe *-ut* à la base *יטוּי* *iti* (*=<sup>2</sup>iṭṭi*) [lent] (dont l'origine historique de la racine est *<sup>2</sup>-ṭ-ṭ*). Ainsi, il a innové la forme *itt-ut* au lieu d'utiliser la forme attendue, *he<sup>2</sup>ata*.

48 k) היא הופכת אותו למדוכאן k)

<i>hi hoféxet</i>	<i>oto</i>	<i>le-meduk<sup>2</sup>-án</i>
elle rend	ACC3MSG	en déprimé

Elle le rend déprimé/ Elle le déprime.

- 49 L'auteur a ajouté à la base *מדוכאן* *meduka<sup>2</sup>10* (ou *meduke*) [déprimé], le suffixe *-an* qui désigne des noms d'agents (comme *xalil* flûte + *-an* > *xalilan* [flûtiste]) et des adjectifs (comme *xutšpá* insolence + *-an* > *xutšpán* [insolent]).

Tableau 11

Exemples	Transcription	Glose	Forme conventionnelle
איטות	<i><sup>2</sup>itt-ut</i>	ralentissement	<i>he<sup>2</sup>ata</i>
אמיצות	<i>amitš-ut</i>	courage	<i>omets</i>
אסירות	<i><sup>2</sup>asir-ut</i>	emprisonnement	<i>ma<sup>2</sup>asar</i>
דיאגון	<i>di<sup>2</sup>agon</i>	inquiétude	<i>de<sup>2</sup>aga</i>
כאבות הנפש	<i>keev-ut hanefef</i>	dépression	<i>ke<sup>2</sup>ev naffi</i>

מדוכאן	<i>meduk<sup>h</sup>-an</i>	déprimé	<i>meduka<sup>h</sup></i>
מנהיגות	<i>manhigut</i>	conduite	<i>nehiga</i>
נהנות	<i>nehen-ut</i>	plaisir	<i>hana<sup>h</sup>a</i>
סייעות	<i>saja<sup>h</sup>-ut</i>	aide	<i>siu'a</i>
פידופיליזם	<i>pedofil-izm</i>	pédophilie	<i>pedofilja</i>
ריחה	<i>rex-a</i>	odeur	<i>réax</i>

Les dérivations linéaires – noms

- 50 Le suffixe le plus répandu parmi ces innovations est *-ut* qui sert à désigner des notions abstraites. Les autres suffixes sont peu utilisés, comme par exemple, *-on* pour *di<sup>h</sup>ag-on* (au lieu de *de<sup>h</sup>aga*) qui sert aussi à désigner des notions abstraites. L'exemple *pedofil-izm* est intéressant. La langue arabe n'utilise pas ce suffixe, apparemment universel ; de nombreuses notions politiques telles que communisme, socialisme etc. y sont construites sur des base internes (*ʃujû<sup>h</sup>* [collectivisme] > *ʃujû<sup>h</sup>-ijja* [communisme] ; *ʃtirāk* [association] > *ʃtirāk-ijja* [socialisme]). Dans ce cas, le suffixe *-izm* est ajouté à une base qui, elle aussi, est étrangère. On peut supposer que l'auteur, ayant perçu le caractère étranger de ce mot, l'a accentué par son suffixe.

Tableau 12

Exemples	Transcription	Glose	Forme conventionnelle
גופי	<i>gufi</i>	physique	<i>gufani</i>
חופשני	<i>xoffani</i>	permissif	<i>matirani</i>
חכמתית	<i>xoxmatit</i>	sophistiquée	<i>metuxkémet</i>
רמזי	<i>rimzi</i>	symbolique	<i>simli</i>

Les dérivations linéaires – adjectifs

- 51 Le morphème qui sert de manière quasi automatique à transformer, en hébreu comme en arabe, un nom en adjectif est le suffixe *-ijj* appelé *ya al-nisba* en arabe ou *yod ha-yaḥas* (*yod* de relation) en hébreu. Ce morphème a un allomorphe *-anij* qui apparaît parfois en hébreu quand la base est courte, dans des conditions irrégulières. Les auteurs ont appliqué les suffixes à l'inverse de la règle conventionnelle. Les deux dernières dérivations représentent des fautes de nature lexicale. En théorie toutefois, ces dérivations sont des formes potentielles.

## Résumé quantitatif

- 52 Bien que l'article vise essentiellement une analyse qualitative, il est utile de connaître les proportions quantitatives des catégories discutées ici.

Schème verbal	Total	Schème nominal	Total	Dérivation combinatoire	Dérivation linéaire	Total	Total
<i>pa<sup>ʕ</sup>al</i>	9	<i>ktila</i>	13		Noms	11	
<i>nif<sup>ʕ</sup>al</i>	6	<i>kitul</i>	8		Adjectifs	4	
<i>pi<sup>ʕ</sup>el</i>	9	<i>haktala</i>	3				
<i>pu<sup>ʕ</sup>al</i>	1	<i>hikatlut</i>	2				
<i>hi<sup>ʕ</sup>il</i>	7	divers	5				
<i>hu<sup>ʕ</sup>al</i>	1						
<i>hi<sup>ʕ</sup>pa<sup>ʕ</sup>el</i>	10						
Total	43	Total	31	74		15	89
Pourcentage				83,15		16,85	100

## Conclusions

- 53 Il est intéressant de noter que ces exemples de dérivations sont conformes à celles faites par des enfants de langue maternelle hébreu, en âge préscolaire : la dérivation combinatoire (racine et schème) précède la dérivation linéaire (base et suffixe) et elle occupe une position plus importante<sup>11</sup>. Dans ce cas, la dérivation combinatoire représente 83,15 % du total, et la dérivation linéaire 16,85 %.
- 54 Les étudiants ont inventé des formes lorsqu'ils ont senti une lacune lexicale, en l'absence de matériel auxiliaire (dictionnaires par exemple). Ce fait laisse supposer qu'ils ont innové des formes sur la base d'éléments ancrés dans leur lexique mental. Les locuteurs ont ainsi extrait les racines des mots qu'ils connaissaient et les ont insérées dans des schèmes correspondant à l'orientation de sens qu'ils voulaient donner aux mots, mais sous une forme non conforme à l'usage.
- 55 Par exemple, ils ont créé des formes abstraites de noms d'action sans les confondre avec des schèmes désignant des notions substantielles. Ils se sont montrés créatifs en innovant des formes verbales ainsi que des formes nominales. Les exemples analysés laissent supposer que les étudiants avaient conscience des deux composantes du mot hébraïque, conformément aux résultats des études expérimentales précédentes<sup>12</sup>. Il semble que cette constatation soit valable pour une grande partie des hébreophones qui sont avant tout arabophones.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- BERMAN Ruth A., 1985, *Acquisition of Hebrew*, Lawrence Erlbaum, Hillsdale, NJ, 116 p.
- BERMAN Ruth A., 1994, "Formal, Lexical, and Semantic Factors in the Acquisition of Hebrew Resultative Participles" in *Berkeley Linguistic Society*, n° 20, pp. 82-92.
- BERMAN Ruth A., 1999, "Children's Innovative Verbs Versus Nouns: Structured Elicitations and Spontaneous Coinage" in MENN Lise & BERNSTEIN-RATNER Nan (eds.), *Methods in studying language production*, Erlbaum Associates, Mahwah, NJ, pp. 69-93.
- BOLOZKY Shmuel, 2009, "Frequency and Productivity in the Verb System of Israeli Hebrew" in *Lěšonénu*, n° 72 (3-4), pp. 345-367.
- BOUDELAA Sami & MARSLEN-WILSON William, 2000, *Non-concatenative Morphemes in Language Processing: Evidence from Modern Standard Arabic. Proceedings of Spoken Word Access Processes*, Max Planck Institute, Nijmegen, Netherlands, pp. 23-26.
- BROOKS Patricia & TOMASELLO Michael, 1999, "Young Children Learn to Produce Passives with Nonce Verbs" in *Developmental Psychology*, n° 35, pp. 29-44.
- CHOUÉKA Yaacov, *Rav Milim. An on-line Hebrew-Hebrew and Hebrew-English Dictionary*, <https://www.melingo.com/dictionaries/rav-milim/>.
- DEUTSCH Avital, FROST Ram & FORSTER Kenneth, 1998, "Verbs and Nouns Are Organized and Accessed Differently in the Mental Lexicon: Evidence from Hebrew" in *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition*, n° 24, pp. 1238-1255.
- EFRAT Michal, 1997, "The Psycholinguistic Status of the Root in Modern Hebrew" in *Folia Linguistica*, n° 31 (1-2), pp. 77-103.
- HINKEL Eli, 2004, "Tense, Aspect and the Passive Voice in L1 and L2 Academic Texts" in *Language Teaching Research*, n° 8 (1), pp. 5-29.
- FROST Ram, DEUTSCH Avital, GILBOA Orna, TANNENBAUM Michal & MARSLEN-WILSON William, 2000, "Morphological Priming: Dissociation of Phonological, Semantic, and Morphological Factors" in *Memory & Cognition*, n° 28 (8), pp. 1277-1288.
- RAVID Dorit & LEVIE Ronit, 2010, "Adjectives in the Development of Text Production: Lexical Morphological and Syntactic Analyses" in *First Language*, n° 30, pp. 27-55.
- RAVID Dorit, BAR-ON Amalia, LEVIE Ronit & DOUANI Odelia, 2016, "Hebrew Adjective Lexicons in Developmental Perspective: Subjective Register and Morphology" in *The Mental Lexicon*, n° 11, pp. 401-428.
- RAVID Dorit & VERED Lizzy, 2017, "Hebrew Verbal Passives in Later Language Development: The Interface of Register and Verb Morphology" in *Journal of Child Language*, pp 1-28.
- SHATIL Nimrod, 2014, "Principles for the Vitality of a Noun Pattern in Contemporary Hebrew" in *Hebrew Studies*, n° 55, pp. 201-234.
- SHATIL Nimrod, 2016, "Hebrew Nominal Patterns in the Speaker's Mind" in *Hebrew Studies*, n° 57, pp. 239-255.



## NOTES

1. Je tiens à remercier Il-Il Malibert dont les remarques ont beaucoup contribué à améliorer l'article.
  2. DEUTSCH *et al.*, 1998 ; FROST *et al.*, 2000.
  3. SHATIL, 2014, 2016.
  4. BERMAN, 1999.
  5. BOLOZKY, 2009.
  6. BROOK & TOMASSELO, 1999.
  7. BERMAN, 1985.
  8. RAVID, 2017.
  9. HINKEL, 2004.
  10. La forme *meduka*<sup>2</sup> (en hébreu classique *medukka*<sup>2</sup>) est une intégration de la racine *d-k-<sup>2</sup>* au schème *mekuttal*, participe du schème verbal *pu<sup>1</sup>al*.
  11. BERMAN, 1994 ; RAVID & LEVIE, 2010 ; RAVID, BAR-ON, LEVIE & DOUANI, 2016.
  12. EFRAT, 1997, BOUDELAA & MARSLEN-WILSON, 2000.
- 

## RÉSUMÉS

Certains étudiants arabophones apprenant l'hébreu dérivent des formes nouvelles comme un remède à leurs propres lacunes lexicales (comme chaque apprenant de langue). L'article analyse ces innovations lexicales (« erreurs ») selon leurs catégories morphologiques – verbes (conjugaisons), noms et adjectifs – et leurs catégories sémantiques. Les résultats prouvent que les innovateurs sont conscients des fonctions sémantiques de deux composants du mot sémitique (schème et racine). Par exemple, lorsqu'ils ne connaissent pas la forme d'un nom d'action, ils dérivent un autre nom dont le schème est celui de noms abstraits. Les dérivations combinatoires (racine et schème) sont beaucoup plus nombreuses (83,15 %) que les combinatoires linéaires, conformément aux résultats des dérivations des enfants hébreophones en âge préscolaire.

Arabic speaking students who learn Hebrew, innovate forms as a remedy to their lexical lacunae (as does any learner of language). The article analyzes these innovations (“errors”) according to their morphological categories—verbs (conjugations), nouns etc.—and semantic categories. The findings show that the innovators are conscious of the semantic functions of both components of the word (root and pattern). For example, when someone did not know the accurate form of a certain action noun, he innovated a new form in a pattern denoting abstract ideas. The interdigitating derivation occupies a greater portion (83.15%) *vis-à-vis* the linear one, coinciding with the innovations made by preschool Hebrew speaking children.

סטודנטים דוברי ערבית הלומדים עברית, יוצרים חידושי מילים כפיצוי על חוסר מילוני (כפי שעושה כל לומד לשון אחר). המאמר מנתח את החידושים הללו לפי קטגוריות מורפולוגיות - פעלים (בניינים), שמות וכו' - וסמנטיות. הממצאים מראים שהמחדשים היו מודעים לתפקודים הסמנטיים של שני רכיבי המילה (שורש ומשקל). לדוגמה, כאשר אחד מהם לא הכיר את הצורה הנכונה של שם פעולה כלשהו, הוא חידש צורה חדשה במשקל המציין מושגים מופשטים. הגזירה הסירוגית הייתה גדולה מהגזירה הקווית (83.15%), בדומה לחידושים של ילדי גן דוברי עברית.

## INDEX

**Mots-clés** : dérivation combinatoire, dérivation linéaire, schème verbal, schème nominal, sémitique, arabophones, hébréophones

### מילות מפתח

גזירה מסורגת, גזירה קווית, משקלים שמניים, משקלים פועליים, דוברי ערבית, דוברי:

עברית, מודעות הדובר לרכיבים מורפולוגיים

**Keywords** : interdigiting derivation, linear derivation, nominal patterns, verbal patterns, Arabic speakers, Hebrew speakers

## AUTEUR

**NIMROD SHATIL**

Collège académique de Safed (Israël)